

QANAT SUR LA POLITIQUE ET LA POÉTIQUE DE L'EAU

ÉLÉMENTS DANS L'OUBLI

Fondée en 1071, Marrakech s'est distinguée par son génie urbain et ses cultures de l'eau. "Rose parmi les palmiers" et cité-jardin par excellence, classée par l'Unesco en tant que patrimoine universel de l'humanité, son patrimoine est néanmoins devenu l'objet d'intenses spéculations immobilières. Dénonçant ce "gâchis urbanistique", Mohammed El Faiz rappelle que l'avenir de Marrakech dépendra de la manière dont elle réussira à intégrer ses héritages dans une stratégie de développement durable. Il attire aussi l'attention sur son arrière-pays agricole, le Haouz, et sur la chaîne montagneuse qui domine le Haut-Atlas. Ici, toute une civilisation de l'eau se trouve menacée par la greffe irréflectible des modèles Californiens ou de la Provence.* La création du musée des civilisations de l'eau à Marrakech est un signe quant à l'urgence de soulever des questions essentielles sur le legs historique des techniques et technologies des systèmes traditionnelles d'exploitation de l'eau. Ce constat nous confronte à notre responsabilité en tant qu'individus, citoyens, consommateurs face à notre utilisation de cette denrée tarissable et notre (mé)connaissance des enjeux socio-culturels, économiques, politiques de l'eau.

RÉACTIVER LA MÉMOIRE DE L'EAU : ENTRE RÉFLEXION SOCIO-HISTORIQUE, FORMALISATION ARTISTIQUE, DÉMARCHE MUSÉOLOGIQUE ET EXPÉRIMENTATION SPATIO-SENSORIELLE

La complicité et la dépendance géo-historique qui lie la ville de Marrakech à l'eau a été le point de départ pour la conception de Qanat, projet curatoriale et de recherche pluridisciplinaire initié par Le 18 dans le cadre du programme collaboratif KIBRIT. Intégrant un cycle de rencontres avec des performances, une exposition, des recherches sur le terrain et des balades et cartographies participatives, Qanat interroge les espaces de l'eau, ses parcours et ses traces (in)visibles, explorant ses incarnations spatiales, sonores, olfactives et visuelles.

Positionné entre les puits profonds des mémoires urbaines, des histoires rurales, des traditions ancestrales, des pratiques contemporaines et des politiques de la modernité, Qanat achemine multiples savoirs et visions autour des politiques et des poétiques de la mémoire de l'eau. Avec l'affluence de regards croisés, le programme est d'une part un parcours thématique qui interroge, dans le temps présent et passé, présence, absence et distribution de l'eau et ses impacts sociaux, urbanistiques, culturels et politiques. D'autre part, il est un réseau méthodologique qui alterne approches artistiques, recherches socio-scientifiques et initiatives participatives afin de réactiver la mémoire du patrimoine collectif de la civilisation de l'eau dans la région de Marrakech et de contribuer à une compréhension de l'eau comme bien commun essentiel.

* Marrakech Patrimoine en Péril. Mohamed El Faiz. Actes Sud. 2002

Qanat fait partie de KIBRIT, un programme collaboratif de recherche et production, dédié aux pratiques artistiques et curatoriales contemporaines engagées dans des réflexions sur les processus de ré-activation de la mémoire collective et du patrimoine culturel. KIBRIT est conçu par Le 18 (Marrakech), Rhizome (Alger), l'Atelier de l'Observatoire (Casablanca), Jiser et CeRCCa (Barcelone), Maison de l'Image (Tunis) et la Municipalité de Ramallah. www.kibrit.org

KIBRIT et Qanat sont soutenus par SouthMed CV, programme mis en oeuvre par Interarts, BAC Art Center, Gudran for Art and Development, Khayal Arts & Education, National Center for Culture and Arts et la Commission Allemande pour l'UNESCO. Le programme est cofinancé par l'Union européenne dans le cadre du programme Med Culture. Qanat est ainsi soutenu par Wallonie-Bruxelles International, NOMAD et Casablanca Production.

PROGRAMME

25 MAI . 19H00

Aghbalou - La Source de l'Eau — Projection et débat avec Mhamed Mahdane

Aghbalou - The Source of Water est un documentaire qui explore l'équilibre fragile entre ressources naturelles, transformations économiques, technologiques et modes de vie dans nos sociétés contemporaines à partir de l'histoire locale de luttes autour de l'accès à l'eau dans la vallée de Toghda, dans le sud du Maroc. A partir de la projection de ce film, le public est invité à réfléchir avec le professeur Mhamed Mahdane sur les transformations socio-climatiques, ses enjeux politique-économique et les conflits que les politiques de l'eau sous-tendent au Maroc et à l'internationale.

26 MAI . 19H00

Sud liquide / Sud fluide : eau, villes, genres et espace public — Rencontre avec Salima Naji, David Goeurly et M'barek Bouhchichi, modéré par Mhamed Mahdane

À partir des recherches et expériences développées dans le cadre de la plateforme multidisciplinaire Zerka, cette rencontre parcourt l'histoire de la source d'eau Ain Aqdn (Tiznit), pour explorer les relations dynamiques et parfois conflictuelles entre récits historiques, configurations de l'espace urbain, et interactions entre communautés d'habitants, dans une tension entre féminisation et déféminisation de la source en tant qu'espace public.

22 OCTOBRE . 19H00

Garden ecologies — Heidi Vogels en conversation avec Leire Vergara

Cette rencontre exploite le jardin en tant que lieu d'entrée pour réfléchir à différentes pratiques artistiques et curatoriales. Penser l'espace du jardin comme concept productif dérive de la pratique artistique de Heidi Vogels qui développe une recherche et un projet de film autour de jardins de Fez en voie de disparition. Pendant la rencontre, des morceaux du film ainsi que des extraits d'un plus récent travail sur l'oasis de Tighmert seront montrés. Aux projections, suivra une discussion avec la curatrice Leire Vergara qui vise à explorer différentes notions liées à leur pratique pour développer un vocabulaire de paroles et d'idées via l'espace physique et conceptuel du jardin.

10 NOVEMBRE . 19H00

A Piece of Water — Performance sonore d'Abdellah Hassak

Cette performance sonore interpelle l'auditeur, l'auditeur-spectateur, sur l'importance de l'harmonisation du rythme de la vie humaine à celui de la nature, par une immersion auditive inspirée par un morceau de glace. Par le biais d'un algorithme et d'un processing informatique, le son capté par des microphones de l'état de transformation de glace en liquide est transformé en une forme malléable qui interroge le public sur son expérience auditive, interactive et illimitée.

11 NOVEMBRE . 19H00

Les eaux de Marrakech, un casse-tête marocain pour les comprendre et les entendre — Conversation avec Thierry Ruf

Cette rencontre explore la politique économique de l'eau dans la ville de Marrakech et dans ses alentours. A partir des recherches menées par le professeur Thierry Ruf, elle vise à retracer ce que Mohamed Faiz appela un patrimoine en péril, la riche et peu visible histoire hydraulique de la région et les enjeux présents et futures pour la ville de Marrakech.

12 NOVEMBRE . 10H00 - 14H00

Mappin Qanat — Balade et cartographie participative avec Thierry Ruf

Une journée dédiée à mapper différentes traces du patrimoine hydraulique de Marrakech, et notamment le système des khettara dans l'espace urbain ainsi qu'en milieu rurale. Le parcours sera guidé par le professeur Thierry Ruf. Pique-nique et discussion sur place à la fin du parcours.

LES INTERVENANTS

MHAMED MAHDANE est chercheur à l'Université Ibn Zohr d'Agadir et expert en sociologie. Il a conduit des recherches collectives sur la gestion sociale de l'eau, principalement dans les oasis du Sud-est du Maroc et dans la plaine du Souss.

SALIMA NAJI est architecte et docteure en anthropologie sociale et spécialiste des patrimoines bâtis. L'intervention sur le bâti ancien l'intéresse particulièrement dans une dimension de valorisation inédite sur le patrimoine notamment des ksours, kasbahs et greniers collectifs.

DAVID GOEURY est chercheur en géographie. Il travaille, par ailleurs, sur l'adaptation des innovations à des contextes spécifiques à travers la réutilisation des eaux usées urbaines pour l'agriculture oasienne. Avec Salima Naji il a fondé Zerka, plateforme de recherche et expérimentation autour de l'eau et de l'urbanisation des oasis de la Méditerranée.

LEIRE VERGARA est curatrice indépendante, chercheuse et membre de Bulegoa z/b. Elle a curaté plusieurs programmes publics et expositions tels que "Dispositifs of Touching: Curatorial Imagination in the Time of Expanded Borders" Trankat, Tétouan (2015). Elle écrit pour plusieurs revues, catalogues, et livres d'artistes.

THIERRY RUF est agronome et géographe, directeur de recherche à l'IRD et professeur associé à Supagro Montpellier. Il participe à des recherches pluridisciplinaires sur la gestion de l'eau dans plusieurs pays du Sud et en Europe méditerranéenne. Il a participé à la conception du Musée des civilisations de l'eau de Marrakech en tant qu'expert scientifique.

ABDERRAZZAK BENCHAÂBANE est docteur d'État en écologie végétale. Ethnobotaniste, photographe, jardinier, parfumeur et voyageur, il publie depuis 1985 ouvrages autour du jardin et du parfum.

PAU CATA est chercheur, porteur de projet et curateur. Ses projets se focalisent sur la mobilité des artistes et les programmes de résidence d'artistes. Il a fondé en 2009 CeRCCa et il est co-coordonateur de NACMM - North Africa Cultural Mobility Map/ Platform HAKAKAT et du programme KIBRIT.

AMADO ALFADNI est artiste Égypto-Soudanais. Son travail interroge la relation entre l'inclu et l'exclu et ouvre un dialogue sur les questions de l'identité et du politique. Travaillant avec des événements historiques oubliés et les politiques éatiques actuelles, il questionne les dynamiques du pouvoir entre l'individuel et l'autorité.

CARLOS PERES MARIN est architecte. En 2013 il crée Marsad Drâa, un observatoire sur le désert du Maroc, son patrimoine, son architecture, et ses transformations urbaines et environnementales. Depuis 2015 il co-organise Caravane Tighmert, un laboratoire de création contemporaine pour les cultures des oasis.

QUENTIN WILBAUX est professeur et architecte. Il est spécialisé dans la réhabilitation de maisons traditionnelles de la médina de Marrakech. Il travaille en association sur différents projets en Belgique, orientés pour la plupart vers la rénovation urbaine, la construction économe en énergie, et les éco-quartiers.

LES ARTISTES

OLI BONZANIGO (Milan, 1989) est une artiste dont la recherche se focalise sur l'origine et la mobilité des matières premières et leurs influences sur les dynamiques entre civilisations. Bonzanigo cherche les liens entre le temps et le devenir, entre la suspension et l'évolution, l'espace entre les gens, le croisement entre les cultures, l'intersection entre les données, le développement des langages, des sons, et l'écho des voix.

M'BAREK BOUHCHICHI (Akka, 1975) vit et travaille à Tahanaout, où il enseigne. A travers plusieurs media, Bouhchichi développe un travail autour d'une tentative de parole basée sur l'exploration des limites entre notre discours intérieur et ses prolongements vers l'extérieur, vers l'actuel, vers autrui. Il place ses œuvres à la croisée de l'esthétique et du social, en explorant des champs d'associations comme possibilités de ré-écriture de soi.

JÉRÔME GILLER (Dijon, 1973) mène une réflexion artistique sur les territorialités urbaines et péri-urbaines qui s'élabore en utilisant la marche à pied comme méthode de création artistique et outil d'expérimentation physique des territoires. Les archives qu'il crée à la suite de ses expérimentations permettent de dresser l'inventaire iconographique des formes des territoires parcourus.

ABDELLAH HASSAK (Casablanca, 1984) est artiste sonore et des nouveaux média. Son travail se focalise sur l'utilisation des technologies digitales et du codage IT pour la transformation et l'interactivité du son. Son processus de création est nourri par plusieurs recherches, notamment autour de l'archive, du paysage sonore des villes en mutation sociales et culturelles.

SHAYMA NADER (Ramallah, 1991) est artiste intéressée par la composition de récits croisés qui invoquent l'expérience d'un paysage. En traçant les développements historiques des connaissances, émotions et significations autour d'un site spécifique, sa recherche interroge la mémoire et son utilisation pour créer des espaces.

HEIDI VOGELS (Eindhoven, 1978) est artiste, réalisatrice et organisatrice. Dans sa pratique artistique elle utilise surtout la photographie et le film pour redéfinir la représentation du quotidien. A partir de bases conceptuelles solides, son travail prend la forme d'un récit stratifié qui change selon les contextes et les publics. Vogels travaille sur son film documentaire GARDENOFFEZ et développe une recherche sur le jardin en tant que concept productif.

13 NOVEMBRE . 19H00

Croisements — Table ronde avec le chercheur Pau Cata et les artistes Amado Alfadni, Heidi Vogels et M'barek Bouhchichi (projet *Beyond Qafila Thania*), modérée par Francesca Masoero

Cette rencontre, co-organisée par Le 18, CeRCCa et Marsad Drâa, rentre dans le cadre du programme KIBRIT et vise à croiser recherches et expériences des projets QANAT et Beyond Qafila Thania, projet de recherche autour de l'espace du désert et résidence-caravane dans le sud du Maroc, développé dans le cadre de la plateforme HAKAKAT.

18 NOVEMBRE . 19H00

Réactiver géographies sensorielles : de la cura de l'espace du jardin à l'ignition des mémoires olfactives — Rencontre avec Abderrazak Benchaâbane, modérée par Francesca Masoero et Laila Hida

A partir du parcours éclectique d'Abderrazak Benchaâbane, ethnobotaniste, photographe, jardinier, parfumeur et voyageur, cette rencontre explore d'une part les multiples modalités de réactivation de la mémoire spatiale d'une ville et de ses espaces publics et de loisirs, avec une attention particulière à l'acte de la cura de l'espace du jardin et à la traduction d'une mémoire olfactive dans une essence. De l'autre, la rencontre évoque l'histoire de Marrakech en tant que ville-jardin et ville-oasis, tout en soulignant les défis et les enjeux qui s'y profilent aujourd'hui.

25 NOVEMBRE . 19H00

Between Wells — Exposition

Avec les artistes : Oli Bonzanigo, M'Barek Bouhchichi, Jérôme Giller, Abdellah Hassak, Shayma Nader, Heidi Vogels

L'exposition Between Wells navigue entre visible et invisible, entre l'espace du désert - lieu de passage, de caravanes et nomades, d'échange et de traite d'esclaves ; entre celui du jardin et des cités-jardins - lieux de loisir publics ou privés en disparition ; et entre points d'eau, sources productrices d'intégration, tout comme de ségrégation. Between Wells propose une traduction polyphonique et poétique du pouvoir de l'eau en tant que métronome spatio-temporel structurant cultures, villes et compréhensions du monde.

10 DÉCEMBRE . 16H00

Eaux communes, la morphogenèse d'une ville — Rencontre avec Quentin Wilbaux

A partir des recherches initiées par Quentin Wilbaux il y a 15 ans, cette rencontre sera orientée sur les réseaux de distribution d'eau traditionnels dans la médina de Marrakech et la façon dont leur évolution a structuré la ville et peut permettre aujourd'hui d'en offrir une lecture "morphogénétique". La rencontre sera enrichie par une balade collective dans la médina.

16 DÉCEMBRE . 9H00 - 12H30

Talwoued — Marche - Performance participative par Jérôme Giller

Cette marche-performance, développée à partir d'un échange de connaissances et expériences avec l'architecte Quentin Wilbaux traverse les oueds de Marrakech pour produire une archive à partir des traces de cet environnement, retraçant ses palimpsestes urbains et les marques de l'eau dans la ville.

QANAT ON THE POLITICS AND POETICS OF WATER

ELEMENTS IN OBLIVION

Since its foundation in 1071, Marrakech distinguished itself for its urban engineering and water cultures. The archetypical Garden-city, a “rose among palm trees”, while being included in the Unesco world heritage list, in recent times, its heritage has been subjected to intensified speculation and looting. Denouncing this urban waste, Mohammed El Faïz argues that the future of the city will primarily depend on its capacity to integrate its heritage within a strategy of sustainable development. The author furthermore highlights the historical importance of the city’s agricultural hinterland, the Haouz, and its mountains, the High Atlas, repositories of a unique water civilisation nowadays dangerously menaced by a Californian-style reckless graft.* Indeed, there is a shared need to start critically rethinking the legacies of the technics, technologies and cultures embedded in traditional systems of water management, as signalled by the recent conception of a museum dedicated to water in the city. As individuals, citizens and consumers, we are called to confront ourselves with our personal and societal use of this common, though taxable and scarce, good, and with our (lack of) knowledge on water-related socio-cultural and political economic stakes.

REACTIVATING THE MEMORY OF WATER: BETWEEN SOCIO-HISTORICAL REFLECTION, ARTISTIC FORMALISATION, MUSEOLOGICAL PRACTICE AND SPATIO-TEMPORAL EXPERIMENTATION

The geo-historical complicity and dependency interconnecting the city of Marrakech with water was the entry point for the conception of Qanat, a curatorial multidisciplinary research project initiated by Le 18 in the context of the collaborative programme KIBRIT. Integrating a series of talks with performances, artistic residencies, an exhibition, collaborative researches, and participative walks and cartographies, Qanat investigates the spaces of water, its routes and (in)visible traces, exploring its spatial, sonic, olfactory and visual memories and embodiments.

In between the deep wells of urban memories, rural histories, ancestral traditions, contemporary practices and the policies shaping modernity, Qanat carries multiple knowledges and visions on the politics and poetics of water memory. Pouring in complementary narratives, the programme may be understood, on the one hand, as a thematic path, investigating the past and present of water’s presence, absence and distribution and its social, urbanistic, cultural and political effects. On the other, it may be read as a methodological network swinging fluidly between artistic approaches, socio-scientific researches and participative initiatives in order to reactivate the memory of the collective heritage embodied by the water civilizations of the region of Marrakech, while fostering an understanding of water as an essential common good.

* Marrakech Patrimoine en Péril. Mohamed El Faiz. Actes Sud. 2002

Qanat is part of KIBRIT, a collaborative research and production programme dedicated to artistic and curatorial practices engaged in reflections on the reactivation of collective memories and cultural heritage. KIBRIT has been conceived by Le 18 (Marrakech), Rhizome (Algier), l’Atelier de l’Observatoire (Casablanca), Jiser and CeRCCa (Barcelona), Maison de l’Image (Tunis) and Ramallah Municipality. www.kibr.it.org

KIBRIT and Qanat are supported by SouthMed CV, a programme operated by Interarts, BAC Art Center, Gufran for Art and Development, Khayal Arts & Education, National Center for Culture and Arts and the German Commission for UNESCO. The programme is co-funded by the European Union in the context of Med Culture. Qanat is furthermore supported by Wallonie-Bruxelles International, NOMAD and Casablanca Production.

PROGRAMME

25 MAY . 7 PM

Aghbalou - The Source of Water — Screening and conversation with Mhamed Mahdane

Aghbalou - The Source of Water is a documentary movie, which explores the fragile balance between natural resources, economic and technological transformations and contemporary life styles, adopting as an entry point the local history of fights on the right for water in the Toghda valley, in southern Morocco. Moving from the screening of this film, the audience is invited to reflect, with sociologist Mhamed Mahdane, of current socio-climatic transformations, its political economic stakes and the conflicts that the politics of water underpin in Morocco and globally.

26 MAY . 7 PM

On the liquidity of the South: water, cities, gender and public space — Conversation with Salima Naji, David Goeurly and M’Barek Bouhchichi, moderated by Mhamed Mahdane

Exploiting as an entry point the researches and experiences developed in the context of the multidisciplinary platform Zerka, this conversation explores the history of the Ain Aqdin water source in Tiznit, to investigate the dynamic, and at times conflictual relations between historicised narrations, urban space configurations and community interactions, looking particularly at the tension between the feminization and defeminization of the source as a public space.

22 OCTOBER . 7 PM

Garden ecologies — Artist Heidi Vogels in conversation with curator Leire Vergara

This conversation exploits the garden as a point of entry to think about specific modes of artistic and curatorial practice. Opening up the space of the garden as a productive concept derives from the artistic practice by artist Heidi Vogels, who since 2011, instigated a research and film project about the disappearing gardens of Fez. During the presentation excerpts of the film and of latest work in the oases of Tighmert will be screened. The presentation will be followed by a conversation with curator Leire Vergara exploring several notions parallel to both their practices, to develop a vocabulary of work and ideas through the garden.

10 NOVEMBER . 7 PM

A Piece of Water — Sound performance by Abdellah Hassak

This sound performance questions the listener, the audience-listener, on the importance of the harmonization of human life’s rhythm with the natural one, through an auditive immersion inspired by a fragment of ice. Through an algorithm and IT processing, recorded sounds of ice transformation into a liquid phase, is altered into a malleable form, which questions the auditor on its auditive, interactive and illimited experience.

11 NOVEMBER . 7 PM

The waters of Marrakech, a hardly understandable and hearable Moroccan puzzle — Conversation with Thierry Ruf

Cette rencontre explore la politique économique de l’eau dans la ville de Marrakech. Cette conversation explore la politique économique de l’eau dans Marrakech et ses surroundings. Moving from the researches developed by professor Thierry Ruf, it aims at tracing back what Mohamed Faiz used to define an endangered heritage, hence, the rich, though little visible hydraulic history of the region and the present and future stakes it places for the city.

12 NOVEMBER . 10 AM - 2 PM

Mappin Qanat — Participative walk and cartography with professor Thierry Ruf

A day dedicated to the mapping of different traces of the hydraulic heritage of Marrakech, particularly its system of khetaras, both in the urban and rural landscapes. The pathway will be led by prof. Thierry Ruf. A discussion and a pic-nic will be organised at the end of the walk.

THE SPEAKERS

MHAMED MAHDANE is a researcher at the Université Ibn Zohr of Agadir and expert in sociology. He has conducted extensive research on water management, particularly in the oases of south-east Morocco and in the Souss prairie.

SALIMA NAJI is an architect, social anthropologist and expert in architectural heritage. She is particularly interested in innovative interventions on old buildings, such as the ksours, kasbahs and collective granaries.

DAVID GOEURY is researcher in geography. Among other subjects, he works on the adaptation of innovative solutions in specific contexts through the recycling urban wasted waters for oasis agriculture. With Salima Naji, he has founded Zerka, a research and experimentation platform focused on water and the urbanisation of Mediterranean oases.

LEIRE VERGARA is an independent curator, researcher and member of Bulegoa z/b. She has curated various exhibitions and public programmes such as “Dispositifs of Touching: Curatorial Imagination in the Time of Expanded Borders” Trankat, Tétouan (2015). Her writings have appeared in revues, magazines, catalogues and artist books.

THIERRY RUF is an agronome and geographer, research director at the IRD and associated professor at Supagro Montpellier. He participates in multidisciplinary researches focused on water management in southern countries and in the Mediterranean. He has collaborated as scientific expert in the conception of the Museum of Water Civilisations of Marrakech.

ABDERRAZZAK BENCHAËBANE holds a PhD in Plant Ecology. Ethnobotanist, photographer, gardener, perfumer and traveller, he publishes since 1985 works around the garden and fragrances.

PAU CATA is researcher, project manager and curator. His projects focus on artistic mobility and artist in residency programmes. In 2009 he founds CeRCCa and he is co-coordinator of NACMM - North Africa Cultural Mobility Map/Platform HAKAKAT and of KIBRIT.

AMADO ALFADNI is an Egypto-Sudanese artist. His work investigates the relationship between the included and the excluded and opens a dialogue on questions linked to identity and politics. Working with forgotten histories and contemporary politics, he questions dynamics of power between the subject and the authority.

CARLOS PERES MARIN is an architect. In 2013 he creates Marsad Drâa, an observatory focused on Moroccan desert, its heritage, architecture, environment and urban transformations. Since 2015 he co-organises Caravane Tighmert, a laboratory of contemporary creation for oasis cultures.

QUENTIN WILBAUX is professor and architect. He is specialised in the rehabilitation of traditional houses in the medina of Marrakech and in Belgium he works with associations on projects focused on urban transformation, ecology and energetic efficiency..

THE ARTISTS

OLI BONZANIGO (Milan, 1989) is an artist investigating the origins and mobility of raw materials and natural resources and their impacts on the relations between societies and civilizations. Bonzanigo researches the links between time and becoming, between suspension and evolution, the spaces between people, the crossings between cultures, the intersections between data, the development of languages, of sounds and the echo of voices.

M’BAREK BOUHCHICHI (Akka, 1975) lives and works in Tahanaout, where he teaches. Through different mediums, Bouhchichi’s work is a tentative language grounded on the exploration of the limits between our internal discourse and its extension towards the outer world, the actual, the other. He places his works at the crossroad between the aesthetic and the social, exploring associated fields as possibilities for self-definition.

JÉRÔME GILLER (Dijon, 1973) develops an artistic reflection on urban and peri-urban territories that emerges from the footwalk as a method of artistic creation and as an instrument for the physical experimentation over a territory. The archives created from these experiences allow to draw up an iconographic inventory of the forms of the spaces crossed.

ABDELLAH HASSAK (Casablanca, 1984) is a sound and new media artist. His work focuses on the use of digital technologies and IT coding for sound transformation and interactivity. His creative process is nourished by researches, particularly around the archive and around the soundscapes of cities under social and cultural transformation.

SHAYMA NADER (Ramallah, 1991) is a Palestinian artist interested in the composition of intersecting narratives evoking the experience of a landscape. Tracing the historic development of knowledges, emotions and significations of a specific site, her research investigates memory and its usage in the creation of space.

HEIDI VOGELS (Eindhoven, 1978) is an artist, filmmaker and producer. In her artistic practice, she exploits particularly photograph and film in order to redefine the representation of daily life. With solid conceptual bases, her works are stratified narratives that adapt to the context and its public. Vogels works on a documentary movie GARDENOFFEZ and develops research of the garden as a productive concept.

13 NOVEMBER . 7 PM

Crossings — Round table with researcher Pau Cata and artists Amado Alfadni, Heidi Vogels and M’barek Bouchichi (*Beyond Qafila Thania* project), moderated by Francesca Masoero

This round table, co-organised by Le 18, CeRCCa and Marsad Drâa as part of the KIBRIT programme, aims at crossing perspectives and experiences between Qanat and Beyond Qafila Thania, a research project focused on the space of the desert and a caravan-residency initiative in southern Morocco, initiated by Platform HAKAKAT.

18 NOVEMBER . 7 PM

Reactivating sensuous geographies: from curating the space of the garden to igniting olfactive memories — Conversation with Abderrazak Benchaâbane, moderated by Francesca Masoero and Laila Hida

Moving from the eclectic path of Abderrazak Benchaâbane, ethnobotanist, photographer, gardener, parfumeur and traveller, this conversation explores, on the one hand, multiple ways to reactivate the spatial memory of a city, its public spaces and amusement sites, focusing specifically on the act of curare the garden and on the translation of an olfactive memory into an essence. On the other, the talk evokes the history of Marrakech as garden-city and oasis-city, underlining the transformations it is currently undergoing.

25 NOVEMBER . 7 PM

Between Wells — Exhibition

With artists: Oli Bonzanigo, M’Barek Bouhchichi, Jérôme Giller, Abdellah Hassak, Shayma Nader, Heidi Vogels

Between Wells is a navigation between the visible and the invisible, between the space of the desert - a place of passages, caravans, nomads, exchanges and slave traders -, the one of the garden and of the city-garden - public and private places of rest, contemplation, amusement partly about to disappear - and between water springs, sources producing integration as well as segregation. The exhibition is a polyphonic and poetic translation of the power of water as a spatio-temporal metronome structuring cultures, cities and world views.

10 DECEMBER . 4 PM

Common waters, the morphogenesis of a city — Conversation with Quentin Wilbaux

Drawing from the researches started by architect and professor Quentin Wilbaux, this conversation traces the traditional distribution networks of water in the medina of Marrakech, highlighting the ways in which their evolution have structured the city, allowing for a morphogenetic reading of the city’s history. The conversation will be coupled by a participative walk throughout the medina.

16 DECEMBER . 9 AM - 12.30 AM

Talwoued — Participative Walk - Performance by Jérôme Giller

This walk-performance, developed in collaboration with architect Quentin Wilbaux and through a residency of research in Marrakech, explores the oueds of the city, developing an archive of the traces of this environment, by identifying the marks and urban palimpsest of water over Marrakech landscape.